

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Nadège Mbadou : le grand retour avec "Okoquè"

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

ABSENTE du paysage artistique depuis quelques années, Nadège Mbadou fait un grand retour dans les bacs avec un nouveau titre, "Okoquè", qui signifie "Doucement" en langue obamba.

Un an après la sortie de son dernier clip "Sugar Baby", en collaboration avec le rappeur Franck Ba'ponga, la chanteuse gabonaise révélée au public en 2006 avec son album "Muèrè", sous le label JYM production, et confortée dans sa notoriété avec "Pour vous" (2008) et "Silence" (2011), produit ce texte musical simple et profond qui contribuera, sans

doute, à lui redonner une nouvelle santé artistique, et en la propulsant à nouveau dans les hit-parades. Dans un style sensuel et langoureux, "Okoquè" est un zouk dans lequel une femme exprime son désarroi : vivre une romance avec la plus grande douceur possible et la vitesse à laquelle les choses se passent.



Photo: DR

Dans un style sensuel et langoureux, Nadège Mbadou fait revivre à ses fans les douceurs de sa voix.

Chronique littéraire

Quand Naëlle Sandra Nanda anime un atelier de slam à Imya...

NOUS la savions poétesse, slameuse, nouvelliste, conteuse, auteure de plusieurs ouvrages déjà et aussi universitaire - elle est psychologue de formation. Nous l'avons déjà vue à l'oeuvre aussi, plusieurs fois déjà, en live comme par médias interposés. Naëlle Sandra Nanda, alias Nanda la Gaboma pour les initiés et les habitués de ses scènes, est une artiste fraîche, talentueuse et sans cesse percutante. Ce que nous ne savions pas, nous l'avons su récemment. Samedi 29 février dernier. Nous sommes à Imya, la petite bibliothèque tout public de Grand-Village, à Port-Gentil. Il est 13 heures. La responsable des lieux et promotrice de l'événement, Sylvie Meviane Fourn, le charme faite femme, en séjour dans la capitale économique gabonaise pour raison familiale, est là. Au programme : un atelier d'animation de slam. Autrement dit, un cours sur ce qu'il faut faire et ne pas faire lorsqu'on anime un atelier de slam à l'adresse des profanes, des bambins, des débutants. À la manœuvre, Naëlle Sandra Nanda. Dans la salle bondée, beaucoup d'élèves et quelques slameurs aguerris, à l'instar de Christian Engoang Ella.

Mais de quoi parle-t-on dans un atelier d'animation de slam ? Nanda la Gaboma, dans son modus operandi, le fait à la Socrate, la maïeutique. Elle pose des questions pour nous amener à dire ce que nous savions déjà mais de manière plus ou moins (in)certaine. Au tableau, le cours est présenté en trois points : le slam, l'animateur et l'atelier. Sur le slam, au-delà de l'historique de la discipline, il fallait retenir que c'est avant tout un "art carrefour", car il mêle conte, théâtre, poésie, danse, hip hop, etc. Quant à l'animateur de slam, "ce n'est pas un professeur. L'animateur est celui qui vient partager. Il y a un rapport d'égalité entre lui et l'élève dans un atelier de slam. Voilà pourquoi l'animateur doit être bienveillant, ouvert à la connaissance, tolérant et respectueux des autres", souligne l'auteur de "Mots-Râles". À propos de l'atelier, il s'agit simplement d'un moment de partage de connaissances, de savoirs, de savoir-être et de savoir-faire, dans le respect réciproque et la bonne humeur, et dans un contexte où tous les participants sont impliqués et appelés à prendre la parole. Au bout d'un peu plus de deux heures trente, tout a pris fin, mais dans un moment d'enchantement et de béatitude inoubliable. Songez donc, Nanda la Gaboma, après le passage de deux jeunes slameurs, a offert une prestation de très haute facture. On en parle encore à Imya.

RN

Très sensible au soutien multiforme et à la sympathie apportés à notre famille lors des obsèques de notre mère feu **Marie Louise TSOGO**, l'Honorable Eugénie Félicité SAKOUSSOU vous prie d'accepter nos sincères remerciements.

Une messe sera dite pour le repos de son âme le **samedi 7 mars 2020 à 18 heures à la Paroisse Marie Auxilliatrice de MIKOLONGO OKALA**